

Ceci, c'est la légende. Diffère-t-elle de la réalité ? Ceux qui ont plus d'expérience que le diabolin naïf, prétendent que non.

Ils voient de très nombreux accrocs à la justice mais de très rares réparations. On cause du tort au prochain dans ses biens, ses affaires, sa réputation, son honneur, mais quand entendez-vous rétracter une calomnie ? Quand voyez-vous réparer une injustice ? Ici, on vole par petites sommes ; là, on prend à poignées. Qui restitue ? Le bien mal acquis reste collé aux doigts du voleur ; celui-ci avoue son injustice et, malgré ses promesses, ne la répare pas.

Ces vieux comptes qui traînent chez l'épiciier ou le boucher ; ces emprunts souvent réclamés, jamais rendus, ces indécatesses dans

les transactions et le commerce qui ont longtemps pesé sur le cœur et qui, malgré tous les efforts, remontent à la surface et troublent la conscience, quand les règlera-t-on ? Plus tard !...

Plus tard !... En attendant, on cherche à oublier ; on se cramponne à mille prétextes pour ne pas délier la bourse, on met de l'avant la dureté des temps, le coût de la vie ; on endort sa conscience, mais on n'endormira pas la justice de Dieu. Le démon roublard le sait : bien mal acquis est la corde la plus sûre pour tenir les âmes et elles sont rares celles qui parviennent à s'en dégager. Pour beaucoup, *plus tard* veut dire en pratique *jamais*.



LES BEAUTÉS DE NOTRE PAYS.

Le mont Burgess, l'un des plus élevés de la région de Field, en Colombie-Britannique, et au pied, le lac-Emeraude, où la Pacifique Canadien possède un camp pour les touristes.